LE PAPA, l'œuvre nouvelle d'Antony Mars et Desvallières, dont les succès retentissants — pour ne citer que les SURPRISES DU DIVORCE, LE BILLET DE LOGEMENT, et tant d'autres pièces de folle gaîté — nous sont un sûr garant d'excellente soirée. Du reste, M. ACHARD nous a habitués à de bons spectacles, impeccablement interprétés, et la troupe qui nous a donné, pour notre grande joie, VOUS N'AVEZ RIEN A DÉCLARER? saura nous divertir autant avec le FILS A PAPA.

FOUQUIERES-LEZ-LENS

LIBRE-PENSER SOCIALISTE. — Les membres de la Société de Libre-Pensée Socialiste la « Revanche du Bonnet Phrygien » sont priés d'assister à la réunion trimestrielle qui aura lieu le mardi 10 mars, à neuf heures et demie du matin, chez le citoyen Sénéchal.

Ordre du jour : Choix des insignes ; paiement des cotisations ; repas du vendredi dit saint ; adhésion des nouveaux membres.

Tous les sociétaires sont priés d'être exacts.

HENIN-LIETARD

COOPERATION. — Mardi dernier, la Société Coopérative « L'Avenir », 41, rue Montpencher, a distribué ses bonis du dernipenc-Moher, a distri bué bonisses du dernier exercice semestriel, à raison de douze et demi pour cent.

La veille, l'assemblée générale fut suivie d'une très intéressante conférence de M. Boissonnas.

L'orateur, bien connu à Hénin, fit l'historique de la Coopérative qu'il fonda, avec quelques amis dévoués, il y a sept ans. Il en montra le développement graduel, la marche régulière, et fit ressortir les avantages que les familles ouvrières pourraient tirer d'une œuvre solidement établie et affermie par ses réserves. Par sa règle de répartir ses marchandises au prix du commerce local, elle assure à ses associés des bonis réels, et en mettant à son fonds de réserve une part importante à chaque exercice, elle leur enlève toute crainte pour l'avenir.

L'orateur s'étonna que la population pût croire encore que cette Coopérative ait une couleur politique ou confessionnelle, puisque chacun, dans la société, a la liberté absolue de croire et de penser ce qu'il veut, et qu'on ne lui demande pas, quand il y entre, quelle est son église ou quel est son parti.

La coopération s'efforce de travailler à l'amélioration du sort des travailleurs et à leur émancipation. C'est là le but que s'est proposé la Coopérative « L'Avenir ».

En résumé, bonne soirée pour l'éducation coopérative des auditeurs qui goûtèrent, comme elle le mérite, l'éloquence du conférencier.

LIEVIN

ARRESTATIONS. — Les gendarmes de Liévin ont conduit hier matin à la prison de Béthune trois individus arrêtés sous l'inculpation de vagabondage.

CONFERENCES POPULAIRES.— La conférence de M. Anquetil, sur le Fléau clérical, a eu lieu samedi soir, à l'Alcazar, devant une nombreuse assistance. Le citoyen Lamendin présidait.

Nous rendrons compte de cette conférence dans un prochain numéro.

La prochaine conférence aura lieu dimanche prochain, salle Hautecœur, au numéro 11 de Lens. Comme celle de samedi, elle sera suivie de projections lumineuses.

CARVIN

LACHE AGRESSION. — Un jeune garçon de 15 ans, le jeune Poutrain, a été assailli par deux vagabonds qui étaient cachés dans des meules appartenant à M. Lalliez, dit M. Thiers.

M. Poutrain qui se rendait à son travail au numéro 8 de Courrières a été roué de coups et on lui a volé son manger. La police est allée faire des rondes et n'a rien vu. Les coupables sont probablement des chemineaux.

NOMINATION. — M. Lespinasse, gendarme, est nommé commissaire de police à Aursy (Morbihan).

Tous nos compliments.

ADJUDICATIONS.— M. Demon, entrepreneur à Lomme, a été déclaré adjudicataire des travaux d'aqueducs s'élevant à 29.700 francs avec un rabais de 7.35 %.

M. Michel Delebelle, adjudicataire de la chasse des biens des pauvres au prix de 510 francs.

NE ROULEZ PAS SUR LES TROTTOIRS. — M. X..., d'Annœullin, s'est vu dresser procès-verbal pour avoir roulé sur les trottoirs.

NŒUX-LES-MINES

BROYE PAR UN WAGON. — *Voir aux Informations Régionales.*

UN LAPIN. — Une affaire curieuse émeut les corons de la cité : M. S., habitant vit s'enfuir un gros lapin qu'il possédait sans pouvoir remettre la main dessus.

Des enfants ayant rencontré l'hôte des clapiers, s'en emparèrent et s'enquirent de porte en porte, du propriétaire du lapin.

Le lapin fut réclamé par Mme Dinoir qui donna aux enfants 10 centimes de récompense. Mais cela fit tout une affaire quand S. apprit ces faits.

Il y a plainte au commissaire qui fit observer à Mme Dinoir — qui prétend que S. lui doit 10 francs — qu'on n'a pas le droit de se payer soi-même et le dénouement aura lieu sans doute en justice de paix.

BRUAY

LE CONCERT DE LA FANFARE DU COMMERCE. — Ce concert fixé, comme nous l'avons déjà annoncé, au dimanche 12 avril, à 3 heures et demie, salle du Théâtre, promet d'être très réussi.

On se rappelle encore le succès obtenu par les précédents concerts donnés par la fanfare ; les soins apportés par la commission dans l'organisation de celui-ci nous promettent mieux encore. Nous en publierons incessamment le programme qui est presque complètement élaboré.

Ce que nous recommandons, dès maintenant à nos lecteurs, c'est de se procurer des cartes chez M. Salmon, secrétaire de la fanfare, rue de Lillers, 6, et chez M. Givert-Janson, débitant rue d'Houdain ; c'est le seul moyen d'avoir une place certaine.

DANS L'ENSEIGNEMENT. — Nous relevons parmi les noms des instituteurs stagiaires déclarés admissibles au certificat d'aptitude pédagogique ceux de Mlles Reine Bette et Alice Briche, de l'école F. Faure, à Bruay.

Nous les prions d'agréer nos sincères félicitations.

DANS L'ARMEE. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune concitoyen M. Robert Risler, fils de M. Risler Louis, garde particulier, à Bruay, vient de sortir de l'école de Saint-Maixent avec le numéro 12 sur 200 candidats, et d'être nommé sous-lieutenant au 16e bataillon de chasseurs à pied à Lille.

Après avoir été élève de l'école d'enfants de troupe de Saint-Omer, ce nouvel officier s'était engagé au 1er zouaves en Algérie, d'où il était sorti sous-officier pour entrer à Saint-Maixent.

Nous le prions de recevoir nos bien vives félicitations.

Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE DE LILLE

Aujourd'hui lundi 9 mars 1908, 1re représentation (reprise) de : LE PETIT JACQUES, drame.

LES PETARDS, opérette en 4 tableaux.

Très prochainement : MARIE MAGDELEINE, opéra de Massenet, qui sera représenté pour la première fois à Lille, avec accessoires et décors nouveaux.

TAVERNE CHARLES 10, Vx Marché aux Poulets, 1 Rochebrun et Bock royal
Soupers, Plats chauds, après spectacle, Choucroute

THEATRE-KURSAAL DE LILLE

Comme nous l'avons annoncé hier, LA DAME DE CHEZ MAXIM, devant l'énorme succès qu'elle remporte chaque soir, continuera à tenir l'affiche jusqu'à jeudi soir inclus. Nous engageons vivement nos lecteurs à venir applaudir ce désopilant vaudeville de Feydeau. La pièce est interprétée par des artistes des premières scènes parisiennes, en tête desquels figure Mme Adiana, des Nouveautés, qui incarne véritablement le rôle de la Môme Crevette, qu'elle a joué plus de 500 fois. Au 2e acte, la chanson « La Marmite à Saint-Lazare », obtient chaque soir les honneurs du rappel.

Le spectacle commence à 8 heures et demie et se termine à 11 h. 45. Tous les billets dits de famille en circulation sont valables pour ces 4 dernières représentations. Sont également valables les billets à réduction de l'Almanach du *Réveil du Nord.*

Omnia-Cinémathographe Pathé

(LILLE, 9, rue Esquermoise et 4, rue de Pas)

Aujourd'hui matinée à prix réduits à 5 heures, et soirée à 8 heures et demie. Nouveautés de la semaine : *La Princesse Noire* (grand succès), les *Chiffonniers Caricaturistes* (très original), *Comment on fabrique la porcelaine en Chine*, *La Vestale*, les *Papillons Japonais*, la *Robe de Mme Pimprenelle*, *Mon Pantalon est décousu*, etc...

FEDERATION INTERNATIONALE DES SOCIETES THEATRALES D'AMATEURS

La Fédération internationale des Sociétés théâtrales d'amateurs tiendra sa 3e assemblée générale, à Paris, les 27 et 28 mai prochains, sous la présidence d'honneur de M. Arkoine, directeur du Théâtre National de l'Odéon. Les amateurs désirant profiter des réductions de transport pour assister à cette réunion, sont priés de s'adresser pour tous renseignements utiles à M. Ch. Cuissard, secrétaire général de la Fédération, à Cirey-sous-Vezouze (Meurthe-et-Moselle).

Rappelons que cette vaste association a pour but d'encourager et de propager le Théâtre d'amateurs, en facilitant l'existence des sociétés, notamment dans les centres dépourvus de toute distraction intellectuelle.

BRASSERIE UNIVERSELLE. — (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée et en soirée, grand spectacle concert. Au programme : Georges Roger, le comique rigolo populaire de la Pépinière ; The Systhepa, danseurs acrobatiques ; Croll's, comédien imitateur et ses mannequins animés ; Les Lombards, acrobates de force ; Ludzy et son gentleman Nouveauté, américan danse ; The Sarratos, contorsions et équilibres ; Mme Dalila, chanteuse comique ; Rives, chanteur transformiste ; Mlle Renée Ninot, romancière.

Prochainement nouveaux débuts.

Chaque représentation, deux grandes séances de cinématographe, l'*Universel Cinéma*, direction Bazin. Toutes dernières nouveautés.

M. Boucher informe le public que des matinées ont lieu tous les jours, de 3 à 7 heures. — Entrée libre. — Dimanches et fêtes, entrée 0,50.

Brasserie Universelle. — Restaurant de premier ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 75 centimes, plat du soir : 1 franc.

T. L. jours : Cinéma gratis aux Galeries Lilloises

Petite Correspondance

Le curé D. C. D. — Adressez-vous rue Philippe de Comines, 58, à Lille.

LA HERNIE

et le Bandage Electro-Médical

DES DOCTEURS MARIE FRERES

Il est inutile de revenir une fois de plus sur la supériorité incontestable et l'efficacité sans précédent du célèbre **Bandage Electro-Médical** inventé par les grands Médecins spécialistes de Paris, les Docteurs MARIE frères (108, rue de Rivoli), universellement connus par leurs travaux et leurs découvertes humanitaires.

De l'avis de tous les membres du corps médical qui le préconisent et des innombrables malades qui l'ont adopté avec enthousiasme, le Bandage Electro-Médical, souple, léger et se portant nuit et jour sans gêne, est le seul qui contienne d'une façon parfaite tous les genres de hernies, en permettant les travaux les plus pénibles, et qui assure à tous les âges une guérison facile et rapide de l'infirmité quels qu'en soient l'ancienneté et le volume.

Aussi est-ce avec plaisir que nous pouvons annoncer à nos lecteurs et à nos lectrices qui souffrent l'arrivée dans notre région du renommé Spécialiste de Paris, qui fait lui-même gratuitement l'essai et l'application de ses merveilleux appareils, selon les différents cas qui lui seront soumis.

Il recevra de 9 h heures à 5 heures à :

HENIN-LIETARD, *Mardi 10 Mars*, Hôtel des Voyageurs.
BETHUNE, Mercredi 11, Hôtel de France.
DOUAI, Jeudi 12, Hôtel du Grand-Cerf.
LENS, Vendredi 13, Grand-Hôtel.
GUINES, Samedi 14 Hôtel du Lion-d'Or.
BOURBOURG, Dimanche 15, Hôtel du Nord
BERGUES, Lundi 16, Hôtel du Cheval Blanc
BAILLEUL, Mardi 17, Hôtel du Faucon.
HAZEBROUCK, Mercredi 18, Hôtel Saint-Georges.
CASSEL, Jeudi 19, Hôtel du Sauvage.
ARMENTIERES, Vendredi 20, Hôtel du Nord
LILLE, Samedi 21, Dimanche 22, Lundi 23 Mars, Hôtel du Commerce, 17, rue de Béthune.
ROUBAIX, Mardi 24, Café Belle-Vue.
TOURCOING, Mercredi 25, Hôtel du Cygne
COMINES, Jeudi 26, Hôtel des Trois Rois.
HALLUIN, Vendredi 27, Hôtel de la Bourse.
CARVIN, Samedi 28, Hôtel Laloux.
SECLIN, Lundi 30, Hôtel des Voyageurs.
VALENCIENNES, Mercredi 31 Mars, Hôtel du Commerce.

Conseils et Renseignements gratuits.

Prenez garde à la Patte d'Oie.

Toutes les femmes qui ont souvent la *migraine* ont de bonne heure des rides — la patte d'oie.

La migraine est causée par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Les Pilules Pink guérissent les mauvais estomacs, donnent de bonnes digestions, purifient, enrichissent le sang et tonifient les nerfs.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies ou au dépôt : Phie A. Cablin, 23, Rue Bailly, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes franco.

Chronique des Sports

CYCLISME

LE GRAND PRIX D'HIVER DE L'U. V. F.

Otto Meyer, Bader, Schilling, Van den Born, Dupré sont des partants certains pour le Grand Prix d'Hiver de l'Union Vélocipédique de France qui se disputera à Paris le 15 courant.

Presque certainement aussi Jacquelin et Rutt prendront le départ dans cette grande épreuve. Quant à Poulain, il se fera probablement aussi inscrire sur la liste des engagés.

AUTOMOBILISME

LE MEETING DE FLORIDE

Comme nous l'avons dit hier, Cedrino, sur Fiat, a gagné la Coupe d'Amérique, couvrant 256 *milles* (411 kil. 704) en 3 h. 21 m. 27 s. 2/5.

Continuant sa brillante performance, Cedrino poussait jusqu'aux 300 milles (482 kil. 700) et il a couvert cette distance en 3 h. 53 m. 44 s., soit à une vitesse moyenne de 123 kil. 912 à l'heure, ce qui constitue le record du monde.

Christie, continuant aussi, n'atteignait dans le même temps que 256 milles.

DEMANDEZ UN

"DUBONNET"

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

GRAND PRIX 1900

NOUILLETTES LUCULLUS RIVOIRE & CARRET

Notre

ALMANACH

Tous nos Lecteurs voudront posséder

Notre Almanach

POUR 1908

C'est le plus INTERESSANT

LE PLUS COMPLET
LE PLUS ILLUSTRÉ
LE PLUS INSTRUCTIF
LE PLUS RÉCRÉATIF

Il est le seul qui donne 275 Pages et il ne coûte que 0 fr. 40 cent.

Il contient un calendrier en couleurs, les levers et couchers de la lune et du soleil par jour, la concordance des autres calendriers, les éclipses, les grandes marées.

Les travaux à effectuer au potager, au jardin fruitier et aux champs.

UNE PARTIE LOCALE donnant les PORTRAITS ET BIOGRAPHIES DES CONSEILLERS GENERAUX SOCIALISTES DU NORD, LES FAITS IMPORTANTS DE L'ANNEE DE NOTRE REGION, AVEC DE NOMBREUSES GRAVURES ; l'organisation politique du Nord et du Pas-de-Calais.

DE NOMBREUSES NOUVELLES dramatiques et humoristiques pour la plupart inédites, signées J. Pennequin, M. Villemer, E. Fournier, Paul Arène, Noël-Fanre, René Bazin, Alphonse Allais, Tristan Bernard, H. de Forge, H. de Plessac, etc., etc.

UNE REVUE GENERALE DE L'ANNEE, illustrée en couleurs, rappelant les tremblements de terre de la Jamaïque, la tragique catastrophe du « Iéna », les obsèques de Berthelot au Panthéon, les manifestations des Vignerons du Midi, la visite à Paris des rois et reines de Norvège et de Danemark, la course Paris-Pékin en automobile, le Carnaval de Nice, etc.

La répartition des troupes de l'Armée française.

LES SOINS A DONNER AUX MALADES EN CAS D'URGENCE et dans l'intervalle des visites des médecins et particulièrement dans les Maladies contagieuses, Accidents, Empoisonnements, etc.

Un PETIT DICTIONNAIRE VETERINAIRE, soins à donner aux animaux.

LA COMPOSITION D'UNE PHARMACIE DE FAMILLE.

UN TABLEAU DES CONTREPOISONS.

Les foires des 13 départements du Nord de la France.

Une quantité de recettes ménagères, médicales, de science amusante, de bons mots, jeux d'esprit, farces, curiosités, [illegible], etc.

Il est illustré de PLUS DE 200 GRAVURES, dessins et caricatures.

Notre Almanach renferme en outre TROIS BONS de deux places donnant droit à deux Entrées avec une réduction de 50 % à toutes les places des Théâtres de Lille.

Enfin, notre Almanach 1908 contient 64 pages de plus que celui de l'année dernière, et malgré ce sacrifice énorme, nous ne le vendons que

0,40 centimes

LE RÉCLAMER A NOS VENDEURS

Concours carnavalesque de la Mi-Carême

Il est rappelé que les inscriptions pour le concours carnavalesque de la Mi-Carême, organisé par la Municipalité, sont reçues au bureau des fêtes de la Mairie (entrée par le Bureau Militaire), de 8 heures à 10 heures du matin, et de 5 à 7 heures du soir,, le dimanche de 9 heures à midi. Les inscriptions seront également reçues par correspondance ; dans ce cas, avoir soin de bien indiquer la catégorie dans laquelle on veut concourir.

Les auteurs des chansons patoises sont invités à faire chanter leurs chansons, par une personne qu'ils auront désignée, devant le jury qui se réunira dans la grande salle du 1er étage de l'Hôtel-de-Ville, *mardi prochain 10 mars*, à 3 heures et demie du soir.

Contre l'Asthme
Remède d'Abyssinie Exibard
en Poudre et Cigarettes. — *Soulagement immédiat.*
— 102, rue Richelieu Paris. — Tres Efficace. —
Echantillon, Phie 51, rue de Béthune, Lille.

Chronique de l'Enseignement

ECOLE REGIONALE D'ARCHITECTURE

L'Ecole de Lille continue la série de ses succès.

Voici les résultats des derniers concours auxquels ont pris part avec les élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et des autres Ecoles régionales d'architecture :

Dans le concours d'architecture : MM. Codvelle et Derégnaucourt viennent d'obtenir une deuxième mention.

Dans le concours d'éléments analytiques, M. Bonte a obtenu une deuxième mention.

Enfin dans le concours d'esquisse : Esquisse-architecture, une deuxième mention vient d'être attribuée à MM. Favier et Derégnaucourt.

LE NORD A PARIS

Sous le patronage de l'*Union Républicaine des Originaires du Nord de la France*, et sous la présidence effective de M. Maxime Lecomte, M. Noël, sénateur de l'Oise, ira à Paris, le mercredi 11 courant, salle de l'Institut Pigier, 22, rue de Turenne, une grande conférence sur la *Révision du Tarif Douanier.*

Cette conférence inaugure une série de réunions publiques et de meetings où seront traitées les questions qui intéressent plus particulièrement, à l'heure actuelle, la région du Nord.

L'Union Républicaine veut créer à Paris un vaste mouvement d'opinion qui arrachera aux pouvoirs publics et au Parlement l'adoption des diverses réformes que réclame la démocratie laborieuse de nos départements : représentation proportionnelle, suppression du privilège des bouilleurs de cru, etc.

DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS

UN REMEDE qui ne compte que des SUCCES, car il est SOUVERAIN dans les affections de l'ESTOMAC, des REINS, dans la CONSTIPATION et tous les malaises, MAUX DE TÊTE, EBLOUISSEMENTS, ECHAUFFEMENTS, AIGREURS, etc., etc., qui en découlent.

LE SEUL LAXATIF qui ne donne jamais de coliques.

UN TRAITEMENT que l'on suit sans cesser ses occupations et qui ne coûte presque rien, puisque le prix de la boîte de 100 dragées n'est que de 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies (1 fr. 60 franco contre timbres ou mandat-poste).

UN MEDICAMENT facile à absorber, ce qui a sa valeur, et qui a fait ses preuves dans tous les pays. Son efficacité lui a valu les plus hautes récompenses aux Expositions.

Il est envoyé sur demande une notice avec des attestations émanant de malades guéris.

Exigez la bande de garantie avec le nom J. DUBUS.

Dépôt général : Phie DUBUS, rue des Arts, LILLE. d296-5

Chronique Financière

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 8 mars 1908.

MARCHE A TERME

Notre Marché à terme ne modifie pas sensiblement son allure.

Les quelques affaires traitées ne favorisent que les cours de la Rente Brésilienne, de l'Extérieure d'Espagne et de la Madrid-Saragosse, mais pas encore autant qu'on aurait pu l'espérer en présence des réductions successives du loyer de l'argent.

Sur l'annonce que l'accord pour la reprise du Congo était, entre le Gouvernement et le roi, complet, le lot du Congo fait fort bonne contenance au-delà de 30.

COMPTANT

Les affaires continuent à briller par leur absence au Marché du comptant.

Le capital de placement tardant à reprendre le chemin de la Bourse, les cotations à relever dans les différents compartiments ne sont généralement que le résultat d'opérations effectuées entre intermédiaires.

Signalons que des dispositions meilleures favorisent les Valeurs sidérurgiques et houillères et que les actions de Banques sont plus nombreuses à venir s'afficher au tableau qui leur est réservé.

Bonne tenue de la Banque de Bruxelles à 1.065. Le dividende sera annoncé demain, vu le précédent, soit 42 fr. 50 par action, rémunération qui, au cours actuel, fait ressortir un rendement d'environ 4 p. c., ce qui n'est, certes, pas à dédaigner pour un établissement dont la situation financière est aussi solidement établie que celle de la Banque de Bruxelles.

Au Crédit Anversois, il sera proposé de répartir un dividende de 6 p. c. ou 24 fr. par action.

Le bénéfice de la Banque d'Outremer a été, en 1907, de 1.727.992 fr. 54, y compris 104.763 fr. 51, report de 1906. Sur ce bénéfice, il a été prélevé 250.000 fr. pour le fonds d'amortissement qui s'élèvera ainsi à 1.450.000 fr.

La réserve légale a été dotée de 68.860 fr. 45. Il reste un bénéfice distribuable de 1.409.332 fr.09 qui permet de répartir un dividende de 20 fr. par action de capital, ce qui absorbe 1.300.000 fr., le solde de 109.332 fr. 09 a été reporté à nouveau.

La tenue des Valeurs de Tramways est plus satisfaisante.

Les recettes totales et encaissées par nos différentes Compagnies, pendant janvier écoulé, sont en plus-value de 1.254.385 fr. 11 sur celles de janvier 1907.

Nous apprenons que les actions de capital des Tramways Verviétois toucheront un dividende de 25 fr., au lieu de 22 fr., et chacune des 12.000 parts de jouissance 7 fr. 50 l'une.

Il se confirme que les Electriques d'Espagne distribueront un dividende de 4 fr. par action de capital comme pour l'exercice précédent. Le bénéfice net est cependant supérieur cette année, mais cette augmentation se trouve compensée par la hausse du change dont la *moyenne*, en 1907, a été moins favorable qu'en 1906.

Sur des avis meilleurs de l'étranger, surtout d'Angleterre, des dispositions meilleures se constatent en titres sidérurgiques.

Une assemblée extraordinaire de la Société des Laminoirs à tôles de la Louvière est convoquée pour le 27 courant, avec l'ordre du jour suivant : Mesures à prendre et éventuellement mises en liquidation de la Société.

Les actionnaires de la *Métallurgique* sont également convoqués en assemblée extraordinaire, mais pour le 14 courant, à l'effet de statuer sur la proposition du conseil de liquider la société.

Notre Marché des combustibles se signale, dans l'attente de connaître les résultats de la grande adjudication, par une absence presque complète de transactions.

Le soupçon de mieux constaté dans la tenue des Valeurs sidérurgiques n'a pas tardé à s'étendre aux titres houillers.

Tout en permettant de consacrer des sommes plus importantes aux amortissements, le bénéfice réalisé par la Société Quatre-Jean autorise la distribution d'un dividende de 25 fr. contre 17 fr. 50 l'an dernier, soit en majoration de 7 fr. 50.

L'assemblée de Monceau-Bayemont, tenue ces jours derniers, a approuvé la répartition d'un dividende de 45 fr par action contre 40 fr. l'année dernière.

A Marcinelle-Nord, il paraît que le Conseil compte proposer la répartition d'un dividende de 25 francs par action.

Rappelons que l'an dernier, pour le premier exercice social, il avait été également réparti 5 p. c. de dividende, mais comme cet exercice n'avait comporté que neuf mois, le coupon ne représentait que 18 fr. 75.

Au lieu de 35 fr. distribués l'an dernier, la Société du charbonnage de la Minerie répartira cette année 40 fr. par action.

A la Métallurgique de Froyon, le dividende sera maintenu cette année à 60 fr. par action de capital et à 47 fr. par action de jouissance.

Il sera proposé à l'assemblée de la Linière La Lièvre de voter le repartition d'un dividende de 100 fr. par action privilégiée et 75 fr. par ordinaire.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse, et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

LES HERNIES

& DESCENTES DE MATRICE

Il est offert de faire connaître gratuitement à tous ceux qui sont atteints de hernies, efforts, et à toutes les dames affligées de descente, un moyen infaillible de se guérir radicalement en moins de trois mois, sans opération, sans interruption de travail et sans gêne.

Ce moyen unique et moderne renverse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour : drogues et bandages quelconques.

Ecrire avec détails à M. L. Lenoir, spécialiste, à Paris, 210, faubourg Saint-Martin, qui répondra discrètement, gratis et franco.

A VENDRE

VASTE TERRAIN

SITUE

rue Chanzy, à Hellemmes-lez-Lille

4.700 mètres carrés

Bonnes Conditions

S'adresser à M. MARTIN, notaire, 11, rue Jacquemars-Giélée, ou 4, rue de Courtrai, à LILLE.

Le Gérant : Emile [illegible]
Lille, 14, rue de Béthune

FEUILLETON DU 9 MARS. — N. 146

LA COMTESSE DE CHARNY

— Sire, c'est ce que je leur souhaite, dit Suleau ; *mais ce n'est pas ce que je leur promets.*

— Comment, ce que vous leur souhaitez ? dit le roi.

— Oui, sire, j'aime assez que les gens qui inventent des machines nouvelles les essaient. Je ne plains pas fort maître Aubriot essuyant les murs de la Bastille, et messire Enguerrand de Marigny étrennant le gibet de Montfaucon. Malheureusement, je n'ai pas l'honneur d'être roi ; heureusement, je n'ai pas l'honneur d'être juge ; il est donc probable que je serai obligé de m'en tenir vis-à-vis du respectable docteur Guillotin, à ce que j'ai commencé de tenir.

— Et qu'avez-vous promis, ou plutôt qu'avez-vous tenu ?

— Mais il m'est venu dans l'idée, sire, que ce grand bienfaiteur de l'humanité devait tirer sa récompense du bienfait lui-même. Or, demain matin, dans le numéro des « Actes des Apôtres » qu'on imprime cette nuit, le baptême aura lieu... Il est juste que la fille de M. Guillotin, renommée aujourd'hui publiquement par son père en face de l'Assemblée nationale, s'appelle mademoiselle Guillotine.

Le roi lui-même ne put s'empêcher de sourire.

— M. dit Charles Lameth, comme il n'y a ni noces ni baptême sans chansons, M. Suleau a fait sur sa délicieuse, deux chansons.

— Deux ! fit le roi.

— Sire, dit Suleau, il en faut pour tous les goûts.

— Et sur quel air avez-vous mis ces chansons-là ? Je ne vois guère que l'air du « De Profundis » qui leur aille !

— Fi donc, sire ! Votre Majesté oublie l'agrément qu'on a de se faire couper le cou par la fille de M. Guillotin... c'est-à-dire qu'il y aura queue à la porte... Non, sire ; l'une de mes chansons est sur un air fort à la mode, celui du menuet d'« Exaudet » ; l'autre est sur tous les airs, c'est un pot-pourri.

— Et peut-on avoir un avant-goût de votre poésie, monsieur Suleau ? demanda le roi.

Suleau s'inclina.

— Je ne suis pas de l'Assemblée nationale, dit-il, pour avoir cette prétention de borner les pouvoirs du roi ; non, je suis un fidèle sujet de Sa Majesté, et mon avis est que le roi peut tout ce qu'il veut.

— Alors, je vous écoute.

— Sire, dit Suleau, j'obéis.

Et il chanta à demi-voix, sur l'air du menuet d'« Exaudet », comme nous l'avons dit, une chanson qui devait, peu de temps après, obtenir une si terrible popularité.

La chanson finissait à peine qu'un cri déchirant, un cri d'effroi, presque de douleur retentit. Tout le monde se retourna vivement et on vit la reine pâle, chancelante, éperdue, qui tombait évanouie aux bras du docteur Gilbert.

Poussée comme les autres par la curiosité, elle était entrée au moment même où la chanson décrivait, en s'en moquant, la hideuse machine, et la reine, par un de ces vertiges inexplicables, avait cru voir apparaître devant elle ce même instrument de mort que Cagliostro lui avait fait voir vingt ans auparavant au château de Taverney-Maisoni-Rouge.

A cette vue, elle n'avait eu de force que pour jeter un cri terrible, et, la vie l'ayant abandonnée, comme si la fatale machine eût opéré sur elle, elle était, ainsi que nous l'avons dit, tombée évanouie entre les bras de Gilbert, qui venait d'entrer.

XLIII

Le médecin du corps et le médecin de l'âme

On conçoit qu'après un pareil événement, la soirée se trouva naturellement interrompue.

Quoique personne ne pût se rendre compte des causes qui avaient amené l'évanouissement de la reine, le fait existait.

Voilà le bruit qui circula dans les groupes, et tout ce qui n'était pas de la famille ou tout au moins de l'intimité, se retira.

Gilbert porta les premiers soins à la reine.

Mme de Lamballe n'avait point voulu qu'on la transportât chez elle ; d'ailleurs, c'était chose difficile : Mme de Lamballe demeurait au pavillon de Flore ; la reine au pavillon de Marsan ; c'était toute la longueur du château à traverser.

L'auguste malade avait, en conséquence, été déposée sur une chaise longue dans la chambre à coucher de la princesse, laquelle, avec cette intuition particulière aux femmes, ayant deviné qu'il y avait quelque sombre mystère caché là-dessous, avait éloigné tout le monde, même le roi, et, debout à la tête de la chaise, l'œil tendrement inquiet, attendait que, grâce aux soins du docteur Gilbert, la reine reprît ses sens.

De temps en temps seulement elle interrogeait d'un mot le docteur, qui, impuissant lui-même à hâter le retour de la vie, ne pouvait tranquilliser la princesse que par de banales assurances.

En effet, pendant quelques instants, la violence du coup porté à tout le système nerveux de la pauvre femme fut si intense, que l'application des flacons de sel sous le nez et les frictions de vinaigre aux tempes furent insuffisantes ; enfin, de légères crispations vers les extrémités indiquèrent le retour de la sensibilité ; la reine agita languissamment la tête de droite à gauche, comme on fait dans un rêve pénible, poussa un soupir et rouvrit les yeux.

Mais il était évident que, chez elle, la vie venait de se réveiller avant la raison ; aussi, pendant quelques secondes, regarda-t-elle autour de l'appartement de ce regard vague indiquant une personne qui ne sait où elle est et qui ignore ce qui lui est arrivé ; mais bientôt un léger tremblement courut par tout son corps ; elle poussa un faible cri et mit la main sur ses yeux, comme pour leur dérober la vue d'un objet terrible.

Elle se souvenait.

Mais la crise était passée. Gilbert, qui ne se dissimulait pas que l'accident avait une cause toute morale, et qui savait le peu d'action qu'a la médecine sur ces sortes de phénomènes, s'apprêtait à se retirer, lorsque, au premier pas qu'il fit en arrière, comme si la reine, par une vue intérieure, eût deviné son intention, elle étendit la main, lui saisit le bras, et, d'une voix aussi nerveuse que le geste qu'elle accompagnait :

— Restez ! dit-elle.

Gilbert s'arrêta tout étonné. Il n'ignorait pas le peu de sympathie que la reine avait pour lui, et cependant, d'un autre côté, il avait remarqué l'influence étrange et presque magnétique qu'il exerçait sur elle.

— Je suis aux ordres de la reine, dit-il, mais je crois qu'il serait bon de calmer les inquiétudes du roi et des personnes retirées au salon, et, si Votre Majesté le permet...

— Thérèse, dit la reine en s'adressant à la princesse de Lamballe, va annoncer au roi que je suis revenue à moi, et prie à ce que je ne sois pas interrompue ; j'ai à causer avec le docteur Gilbert.

La princesse obéit avec cette douceur passive qui était le trait dominant de son caractère et même de sa phisionomie.

La reine, appuyée sur son coude, la suivit des yeux, attendit, comme si elle eut voulu lui donner le temps de s'acquitter de sa commission, et voyant qu'effectivement, cette commission accomplie, grâce à la vigilance de Mme de Lamballe, elle allait être libre de causer à loisir avec le docteur, elle se retourna de son côté et, fixant ses regards sur le sien :

— Docteur, lui dit-elle, ne vous étonnez-vous point de ce hasard qui vous met presque toujours face à face avec moi dans les crises physiques ou morales de ma vie ? demanda-t-elle.

— Hélas ! Madame, répondit Gilbert, je ne sais si je dois remercier ce hasard ou m'en plaindre — Pourquoi cela, Monsieur ?

— Parce que je lis assez profondément dans le cœur pour m'apercevoir que ce n'est ni à votre désir, ni à votre volonté que je dois cet honorable contact.

— Aussi ai-je dit hasard... Vous savez que je suis franche. Et cependant, docteur, dans les dernières circonstances qui nous ont fait agir de concert, vous m'avez montré un véritable dévouement ; je ne l'oublierai pas et vous en remercie.

Gilbert s'inclina.

La reine suivit le mouvement de son corps et de son visage.

— Moi aussi, je suis physionomiste, dit-elle. Savez-vous ce que vous venez de me répondre sans prononcer un mot ?

— Madame, dit Gilbert, je serais désespéré que mon silence fût moins respectueux que mes paroles.

— Vous venez de me répondre : « C'est bien, vous m'avez remercié ; voilà une affaire réglée ; passons à une autre. »

— J'ai au moins éprouvé le désir que Sa Majesté mît mon dévouement à une épreuve qui lui permît de se manifester d'une façon plus efficace qu'il ne l'a fait jusqu'à présent. De là, l'espèce de désireuse impatience que la reine a peut-être en effet remarquée sur ma physionomie.

— Monsieur Gilbert, dit la reine en regardant fixement le docteur, vous êtes un homme tout à fait supérieur, et je fais amende honorable : j'avais des préventions contre vous ; ces préventions n'existent plus.

— Votre Majesté me permettra de la remercier du plus profond de mon cœur, non du compliment qu'elle daigne me faire, mais de l'assurance qu'elle veut bien me donner.

— Docteur, reprit la reine, comme si ce qu'elle allait dire s'enchaînait naturellement à ce qu'elle avait dit, que pensez-vous de ce qui vient de m'arriver ?

— Madame, dit Gilbert, je suis un homme positif, un homme de science ; ayez la bonté de me poser la question d'une façon plus précise.

— Je vous demande, Monsieur, si vous croyez que l'évanouissement dont je sors a été causé par une de ces crises nerveuses auxquelles les pauvres femmes sont soumises par la faiblesse de leur organisation, ou si vous soupçonnez à cet accident quelque cause plus sérieuse ?

(*A suivre*). Alexandre DUMAS.

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

RAGEES - CHOCOLATS

LILLE, rue Nationale, 98, LILLE